

**Zeitschrift:** Rapport annuel / Office national suisse du tourisme  
**Herausgeber:** Office national suisse du tourisme  
**Band:** 36 (1976)  
  
**Rubrik:** Les divers secteurs de la propagande

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 01.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS

### *Trafic ferroviaire*

La récession économique persistante et la concurrence accrue sur le marché des transports ont provoqué, en 1976, un nouveau recul des recettes totales des Chemins de fer fédéraux, de 1850 millions de francs à 1834 millions de francs, soit d'environ 1 %.

Le *trafic voyageurs* qui, outre le transport des personnes, englobe celui des bagages et des véhicules à moteur accompagnés, a rapporté 791 millions de francs, contre 794 millions de francs l'année précédente (—0,4 %). Le nombre des voyageurs a reculé de 210,6 à 208,3 millions (—1,1 %) mais, avec 8115 millions de kilomètres-voyageurs, les prestations de trafic ont dépassé de 1,6 % celles de l'année d'avant. N'étant entrée en vigueur qu'à fin octobre 1976, la hausse des tarifs n'a pas eu le temps d'exercer une influence appréciable sur les résultats financiers.

Les diverses sortes de trafic ont évolué fort différemment. Ainsi, les recettes du *trafic voyageurs suisse* ont augmenté de 571 à 580 millions de francs, soit de 1,6 %, alors que les recettes du *trafic voyageurs international* n'ont atteint que 183 millions de francs, soit 9 millions ou 4,6 % de moins qu'en 1975. De même, le trafic international provoqué par les travailleurs étrangers, le tourisme et les voyages d'affaires a été plus faible qu'en 1975.

Grâce à une intense publicité, les voyageurs se sont davantage tournés vers les titres de transport forfaitaires avantageux. En 1976, l'on a en effet vendu 13 060 *abonnements généraux* (+4 %) et 474 600 *abonnements pour demi-billets* (+7 %). La part des abonnements à demi-tarif normaux s'est élevée à 68 100 (+9 %), celle des abonnements annuels pour personnes âgées à 363 000 (+4 %) et celle des abonnements de 1 à 12 mois pour les jeunes à 43 500 (+28 %). La vente des *cartes journalières* liées aux abonnements à demi-tarif a augmenté de 99 % et atteint 919 000. Cet essor spectaculaire est probablement dû à une judicieuse publicité, à l'action «cartes journalières d'essai», lancée au mois de mai, et aux achats «spéculatifs» ayant précédé la hausse des tarifs du 27 octobre 1976.

Il a en outre été vendu 147 750 (192 700) *billets de vacances*, dont 61 400 (87 750) à l'étranger où 33 150 voyageurs au total (+8 %) ont choisi la *carte suisse de vacances*.

La faveur dont jouit *Inter-Rail* — abonnement international d'un mois qui permet aux jeunes de voyager à demi-tarif dans le pays d'émission et gratuitement sur les réseaux des 20 autres pays affiliés — est presque partout en hausse. En Suisse, par exemple, l'accroissement a été de 11 % et le nombre des Inter-Rails vendus a atteint 14 200. Cette augmentation est due, en grande partie, au fait que l'âge maximal pour ce titre de transport a été porté de 21 à 23 ans, ce qui devrait per-



mettre de compenser le recul enregistré en 1975. Dans l'ensemble, les ventes de l'*Eurailpass* (abonnement de première classe des chemins de fer européens pour les touristes d'outre-mer) et du *Student-Railpass* (même abonnement de deuxième classe pour les étudiants) n'ont guère varié d'une année à l'autre. Les fortes diminutions enregistrées en Amérique du Sud et en Afrique du Sud, imputables à la situation économique et politique, ont été compensées par un accroissement des ventes dans d'autres régions. Des enquêtes ont permis de constater que quelque 80 % des détenteurs d'*Eurailpass* et de *Student-Railpass* visitaient la Suisse. Le nombre des *trains spéciaux internationaux* affrétés par les bureaux de voyages a diminué de 6 % et n'était plus que de 1221; le nombre des voyageurs a reculé encore plus fortement. Les *trains pour le transport des voitures* ont amené 5700 (7300) autos à destination de gares suisses et en ont conduit 13 560 (15 300) en transit à travers notre pays. Le *transport des automobiles par les tunnels des Alpes* a évolué comme suit: Gothard 412 000 (489 000), Simplon 103 500 (154 000) et Lötschberg 528 000 (540 000). La diminution du trafic est imputable à la récession économique (réduction du nombre des travailleurs italiens) et à une plus longue durée d'ouverture des cols alpins.

En 1976, les CFF ont organisé trois *campagnes spéciales*, tant pour animer le trafic interne que pour créer un mouvement de sympathie en faveur

des chemins de fer, mieux utiliser la capacité de transport disponible, attirer de nouveaux clients et améliorer le résultat financier. Ces campagnes peuvent se résumer comme suit:

– *Au printemps: Action «3 pour 2»*

Cette initiative a été bien accueillie par le public et quelque 100 000 «trios» en ont profité.

– *En mai: «Cartes journalières d'essai»*

Les détenteurs d'abonnements pour demi-billets ont pu se procurer ces cartes spéciales au prix d'une carte journalière d'abonnement général d'une série de 10. Il a été vendu 286 000 cartes de ce genre, soit beaucoup plus qu'on ne le prévoyait. Ces titres de transport devant être utilisés pendant les mois de mai et de juin, il en est résulté, spécialement dans la deuxième moitié de juin, des pointes de trafic qui ont exigé le dédoublement de nombreux trains. La carte journalière d'essai a fait mieux connaître l'abonnement pour demi-billets, incité à acheter de nouveaux abonnements et valu aux chemins de fer de nombreux clients durables.

– *En octobre: Action «La famille suisse ne prend que 2 billets»*

Pendant la durée de cette campagne, l'on a enregistré 47 500 voyages de familles, dont un tiers dû uniquement à cette initiative.

Enfin, du 4 octobre au 22 décembre, une campagne spéciale a été organisée pour les *personnes*



*âgées en Allemagne et en Suisse*, la carte allemande pour personnes âgées donnant droit à des demi-billets pour des localités et stations suisses, et vice versa. Cette campagne a, de part et d'autre, rencontré un vif intérêt.

L'on estime que les recettes globales des compagnies concessionnaires de l'*Union des entreprises suisses de transports publics* ont atteint, en 1976, quelque 470 millions de francs. L'évolution a beaucoup varié d'une compagnie à l'autre, mais, dans l'ensemble, les résultats de l'année dernière devraient avoir été atteints. Les recettes des chemins de fer de montagne et remontées mécaniques (chemins de fer à crémaillère, funiculaires, téléphériques et quelque 1100 installations fixes de télési) ont atteint, selon les estimations, environ 370 à 380 millions de francs.

#### *Navigation*

Les recettes des compagnies suisses de navigation se sont élevées à environ 35 millions de francs. Grâce à un été relativement beau et à des mesures tarifaires, les recettes ont légèrement augmenté par rapport à l'année précédente.

#### *Entreprise des PTT*

Au cours de l'exercice, l'Entreprise des PTT a surtout pris des mesures en vue d'améliorer la situation financière, ainsi que de maintenir, regagner et promouvoir le trafic.

Sur le *plan financier*, elle est parvenue, pour la première fois depuis 1970, à réaliser un bénéfice d'exploitation de 160 millions de francs. Les principales causes de ce réjouissant résultat sont, outre de sévères économies, surtout le taux de renchérissement demeuré très bas et une légère augmentation de la demande pour les prestations des PTT. Le bénéfice obtenu permet aux PTT d'amortir au moins partiellement le déficit accumulé au cours de ces dernières années.

Sur le *plan de l'exploitation*, 1976 a été marquée par une série de mesures destinées à améliorer le service à la clientèle :

- La *durée d'ouverture des guichets* de quelques grands bureaux de poste a été partiellement allongée. Dans les villes, les guichets de certains bureaux demeurent ouverts à midi et, pendant les vacances, il n'y a, en général, plus de restrictions en ce qui concerne les durées d'ouverture des offices postaux. Dans les stations et centres de tourisme, l'on a créé davantage de possibilités de retirer les bagages et les colis de vacances le samedi après-midi.
- Dans certaines villes et agglomérations où le courrier n'est distribué qu'une fois par jour, la *distribution générale* de lettres, cartes et journaux a été réintroduite le *samedi*.
- En matière de télécommunications, de nouveaux progrès ont été réalisés dans l'*établissement direct des communications internationales*



téléphoniques et par téléscripteur. Aujourd'hui, 93 % environ de toutes les communications internationales peuvent être établies par les abonnés eux-mêmes. Les communications automatiques par téléscripteur avec l'étranger prennent toujours plus d'importance.

- En 1976, deux nouveaux *numéros de service* ont été mis en exploitation. Le numéro 188 renseigne sur les expositions et le 166 transmet six bulletins quotidiens donnant les principaux cours de bourse.
- Les PTT déploient de grands efforts pour développer le *réseau de radio et de télévision*. Pour la seule télévision, ils ont installé, l'année dernière, 176 nouveaux émetteurs et relais. A fin 1976, il y avait au total, répartis dans 358 endroits, 834 émetteurs et relais permettant à 99 % de la population de recevoir un programme et à environ 93 % de recevoir les trois programmes nationaux.

Outre ces mesures d'exploitation, les PTT se sont efforcés, avec succès, d'intensifier et d'améliorer les contacts avec la clientèle. Ils ont, entre autres, monté un stand de propagande et de vente destiné à renseigner et à servir la clientèle dans les expositions et centres d'achat. Cette présentation itinérante a pour thème «Les PTT – votre partenaire en tout temps».

A la fin de l'année, une halle des télécommunications a été inauguré au *Musée suisse des trans-*

*ports*, à Lucerne, qui abrite depuis deux ans déjà la halle «Poste». Cette exposition des télécommunications est placée sous le slogan «En liaison avec le monde entier – grâce aux télécommunications». Elle vise surtout à familiariser les visiteurs avec les installations techniques de transmission de nouvelles et des sujets actuels ou futurs.

Les *automobiles postales* ont transporté, l'année dernière, quelque 54 millions de personnes. Sur leurs 602 lignes, constituant un réseau de 7500 km, les cars jaunes des PTT ont parcouru près de 41 millions de km et desservi 1600 localités. Pour la première fois depuis sa mise en exploitation, il y a cinq ans, le service Berne-aéroport de Kloten, exploité par Swissair, les CFF et les PTT, a connu une stagnation de fréquentation. Quelque 83 000 personnes au total ont été transportées dans les confortables cars des PTT, ce qui représente 1,5 % de moins que l'année précédente.

#### *Trafic routier*

Durant l'année 1976, 23,1 km de routes nationales ont été ouverts au trafic, dont 1,5 km sur le tronçon à six pistes Felsenauviadukt-Forsthaus de la N 1 (lac Léman-lac de Constance), près de Berne.

Les 17 km d'autoroutes à quatre pistes achevés se répartissent sur 9 brefs tronçons. L'on peut citer ici le tunnel du Sonnenberg à Lucerne et trois



autres tronçons de la N 2 (Bâle–Chiasso), les 3,4 km de la N 4 entre Seewen et Brunnen (SZ), deux tronçons de la N 7 près de Frauenfeld, la prolongation de la N 12 de Flamatt à Oberwangen BE, ainsi que le tronçon Paudèze–Lutrive sur la N 9, dans le canton de Vaud. A cela s'ajoutent 1,4 km de nouvelles autoroutes à 2 pistes et 3,2 km de routes ordinaires.

Ainsi, à fin 1976, on avait ouvert à l'exploitation 975,4 km de routes nationales, soit 53 % de la longueur totale du réseau de 1838,7 km, à savoir 65,8 km d'autoroutes à six pistes, 614,7 km d'autoroutes à quatre pistes et 197,9 km d'autoroutes à deux pistes, ainsi que 97 km de routes ordinaires.

#### *Trafic aérien*

En 1976, dans le trafic de ligne, de navette ou à la demande, les compagnies suisses et étrangères ont débarqué ou embarqué en Suisse, ou encore transporté en transit, quelque 11 785 000 passagers (10 964 000 l'année précédente), soit 166 797 étapes (165 864) avec 9 916 925 personnes (9 255 422) pour les vols de ligne et 91 917 étapes (81 261) avec 1 867 848 personnes (1 708 990) pour le trafic de navette ou à la demande. Les mouvements des aéroports ont été les suivants, transit inclus: passagers à Bâle 787 000 (754 000 l'année précédente), à Berne 20 000 (17 600), à Genève 3 982 000 (3 714 000) et à Zurich 6 821 000 (6 350 000).

En 1976, l'offre de Swissair a atteint 2,1 milliards de tonnes-kilomètres, soit 6,5 % de plus qu'en 1975. Son réseau de lignes de 248 492 km dessert 87 villes de 61 pays. La demande s'est élevée à 1,1 milliard de tonnes-kilomètres, soit 12,2 % de plus que l'année précédente. Au cours de 69 456 vols, Swissair a transporté entre toutes ses étapes 6 125 831 passagers, ce qui constitue une augmentation de 13 % par rapport à 1975. Le trafic de fret s'est accru de 12 % et celui de la poste de 10 %. Le taux d'occupation des places a passé, de 55 % en 1975, à 59 % et le coefficient moyen de chargement de 52 à 54 %.

C'est dans les secteurs de l'Atlantique Nord, ainsi que du Proche et de l'Extrême-Orient que le trafic des passagers a été le plus animé. Dans le secteur de l'Atlantique Sud, on a en revanche constaté un sensible recul du nombre des passagers, auquel on peut heureusement opposer un notable accroissement des transports de fret; ceux-ci ont d'ailleurs continué à se développer dans une mesure dépassant la moyenne sur les lignes asiatiques.

#### HÔTELLERIE ET RESTAURATION

##### *Société suisse des hôteliers*

L'année touristique 1976 n'a pas apporté à l'hôtellerie suisse la stabilisation des nuitées qu'elle espérait. La fréquentation a reculé de 4 %,



ce qui signifie qu'elle a évolué parallèlement au renchérissement du franc suisse. En août 1976, pour les industries d'exportation, le taux de réévaluation du franc suisse a, avec 62,5 %, atteint son point culminant par rapport à décembre 1971 (indice = 0). Ce n'est qu'au cours des derniers mois que le calme est revenu et divers signes permettent de croire que l'année 1977 sera caractérisée par une stabilisation, à moins qu'il ne s'agisse même d'un retournement de situation dû à l'affaiblissement du franc suisse (spécialement par rapport au dollar et au Mark), au taux d'inflation extrêmement faible enregistré en Suisse, à la stabilité de la situation politique et économique dans notre pays et enfin à la remarquable discipline dont les hôteliers suisses ont fait preuve en matière de prix.

En 1976, la rentabilité de nombreuses entreprises s'est de nouveau réduite en raison de la stabilité des prix imposée par une judicieuse politique de vente, de la volonté d'économie persistante de la part de la clientèle et des organisateurs de voyages, ainsi que de l'évolution constamment ascendante des coûts de l'hôtellerie.

L'inauguration solennelle de la *nouvelle école hôtelière de Lausanne/Le-Chalet-à-Gobet*, le 29 avril, en présence des autorités et des représentants de toutes la Suisse touristique, a marqué d'une pierre blanche l'histoire de la Société suisse des hôteliers. Le nombre des apprentis continue à augmenter d'une manière réjouissante – plus de

1000 apprenties et apprentis ont été formés dans les hôtels-écoles de la SSH. Pour cette organisation professionnelle, 1976 a été une année politiquement mouvementée: elle a participé activement à la préparation des votations concernant la loi sur l'aménagement du territoire, l'impôt sur l'alcool, la semaine de 40 heures et, en particulier, aux délibérations parlementaires relatives à l'introduction de la taxe à la valeur ajoutée. C'est avec satisfaction que l'on peut signaler que les Chambres fédérales ont approuvé un taux transitoire réduit (6 %) de la TVA appliquée aux prestations de l'industrie hôtelière.

Les délégués de la SSH ont approuvé le principe d'une *classification des hôtels* et ont ainsi donné le feu vert à la réalisation d'un guide des hôtels moderne qui paraîtra, pour la première fois en cette nouvelle conception, pour l'année 1979.

La *convention collective de travail* renouvelée est entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier. Elle assure la paix du travail pour les quatre prochaines années – ce qui constitue un atout qu'il ne faut pas sousestimer dans la compétition internationale.

Les *cuisiniers suisses* ont obtenu, à l'Exposition internationale d'art culinaire à Francfort, les plus hautes distinctions, en particulier le Prix des Nations et, par conséquent, la médaille d'or pour la gastronomie suisse. Les relations toujours étroites et excellentes entre la SSH et l'Office national suisse du tourisme ont trouvé une fois de plus leur expression dans la décoration, exécutée



en commun, des vitrines des magasins Oscar Weber à la Bahnhofstrasse de Zurich. L'exposition «Grüezi im Schweizer Hotel» avait surtout pour but de réfuter l'image d'une Suisse chère.

*Fédération suisse des cafetiers, restaurateurs et hôteliers*

A l'encontre de l'évolution générale de la situation économique, la *marche des affaires* dans le secteur de la restauration proprement dite a heureusement connu une nouvelle animation. Les chiffres d'affaires, qui avaient reculé de 5 % en 1974 et de 10 % en 1975, ont augmenté d'environ 6 % au cours de l'exercice. Des améliorations ont été surtout constatées dans les chiffres relatifs à la cuisine, aux boissons sans alcool et au vin. En revanche, la vente des apéritifs et des spiritueux est toujours en recul. Les entreprises de grande moyenne, situées à la campagne, ont enregistré les meilleurs résultats, tandis que les grandes entreprises urbaines ont en général vu leur rentabilité empirer encore. Cette situation est imputable, en tout premier lieu, à l'absence de banquets et à la période de forte chaleur qui a incité la clientèle à se rendre à la campagne ou au bord des lacs. Par régions, l'on constate que c'est en Suisse romande que la situation est la moins enviable.

Les causes de cette évolution, dans l'ensemble réjouissante, sont dues entre autres, à la stabilité des prix recommandée et appliquée dans les

établissements membres, depuis le milieu de l'année 1974, à l'amélioration des prestations de service, à une surveillance plus attentive des salaires et des frais généraux et, enfin, à la structure de l'industrie de la restauration composée surtout de petites entreprises.

Malgré l'amélioration de la marche des affaires par rapport aux années précédentes, la rentabilité de tous les établissements a empiré, à la suite de hausses de frais considérables. Or, de nouvelles *charges sociales et fiscales* sont en vue: prévoyance vieillesse professionnelle (2<sup>e</sup> pilier), 9<sup>e</sup> révision AVS, taxe à la valeur ajoutée, etc. C'est précisément la TVA que le Conseil fédéral entend introduire qui a le plus préoccupé, au cours de l'exercice, les organisations patronales de la restauration. Le taux spécial de 6 % pour la branche obtenu après plusieurs années d'efforts, pour une période transitoire d'au maximum six ans, peut être considéré comme un véritable succès, quoique l'acceptation par le peuple de l'ensemble de ce qu'on appelle le «paquet fiscal» soit loin d'être assurée. Pour de nombreux membres, même un taux réduit constituerait une charge considérable.

La pénurie de personnel continue à être une grave cause de souci: l'on manque surtout de personnel auxiliaire de cuisine, de buffet, etc., ainsi que de personnel de service qualifié. Cette situation peu réjouissante incita à intensifier la formation et le perfectionnement des collabora-



teurs, ainsi qu'à gagner de nouveaux employés à la profession afin d'assurer la relève. A côté d'une offre abondante de cours de perfectionnement, on a surtout poussé les cours de recyclage pour les chômeurs. En outre, les travaux préparatoires en vue de l'agrandissement et la transformation de deux écoles hôtelières sont en voie d'achèvement. La construction d'une école professionnelle centrale à Berne a également été envisagée. Le film sur les méthodes de préparations culinaires fondamentales (film en trois langues basé sur le manuel de E. Pauli, «Technologie culinaire»), peut être considéré comme une première mondiale en matière didactique. Il est à la disposition non seulement des écoles professionnelles, des établissements hôteliers, des hôpitaux, etc., mais également des ménagères.

#### THERMALISME ET CLIMATISME

Au printemps, la commission des indications de la Communauté suisse de travail pour la balnéologie et la bioclimatologie présenta les nouvelles indications curatives des stations thermales affiliées à l'Association suisse des stations thermales, ce qui fournit l'occasion d'un remaniement du *Guide thermal suisse*. En automne, ce guide put être présenté sous une nouvelle couverture. Un tableau des indications, ainsi que la composition chimique de chaque source suivent une partie générale con-









sacrée à l'histoire et aux effets curatifs des stations thermales suisses. La plus grande partie du guide est cependant consacrée à la description des stations et de leurs possibilités touristiques. Un nouveau prospectus a été édité; il contient les indications en allemand, français et anglais et renseigne sur les possibilités d'hébergement de chacune des stations.

Du printemps à l'arrière automne, 97 *insertions collectives* firent de la propagande pour nos stations thermales dans des quotidiens et des revues suisses, ainsi que dans quelques grands journaux d'Allemagne. De nombreux articles de presse ont été remis pour être reproduits.

Une commission spéciale s'est occupée de définir la notion «station de cure» qui doit, ultérieurement, servir de base pour les stations thermales et climatiques. Des préparatifs sont en cours en vue de publier un nouveau livre sur le climat.

## SPORT

Le cours des directeurs des écoles suisses de ski, qui devait avoir lieu du 1<sup>er</sup> au 7 décembre à Crans-Montana, a dû être, faute de neige, transféré à Saas Fee. Sur les 11 journalistes de divers pays européens invités, seuls quatre d'entre eux suivirent finalement un cours de godille à Zermatt. Le succès publicitaire fut notable. Sur le plan national, nous avons continué à entretenir nos re-

lations avec les associations sportives d'intérêt touristique.

## ENSEIGNEMENT

A l'opposé des grandes écoles privées de renommée mondiale – telles Le Rosey, à Rolle, ou Les Roches, à Bluche/Montana, qui affichent quasi «complet» – les petits instituts souffrent de la récession et surtout du cours élevé du franc suisse. L'on constate cependant une nette augmentation des étudiants venant des Etats pétroliers et d'Italie.

Au cours de l'année, les publications suivantes ont été rééditées sous une forme revue et augmentée: documentation interne pour les services de renseignements de nos agences; brochure «Instituts et homes pour enfants en Suisse», réimprimée à peu près tous les trois ans; vacances sportives pour jeunes gens à Noël et à Pâques (liste annuelle); brochure en quatre langues «Suisse – vacances et cours de langues 1977»; 6 nouvelles feuilles de la documentation «Enseignement en Suisse», pour distribution aux représentations diplomatiques et consulaires de Suisse à l'étranger, à nos agences et aux organisations qu'elle peut intéresser.



## ART ET CULTURE

A titre de résultat partiel de l'Enquête 3000, enquête sur le patrimoine culturel faite auprès de toutes les communes suisses, nous éditerons, au cours de 1977, les premières cartes d'une série « La Suisse à découvrir ». Les informations culturelles et les propositions de randonnées – qui doivent surtout montrer aux touristes nationaux la voie les menant à des curiosités inconnues – seront, pour la première fois, révélées par des vues aériennes. Les photos, prises par le Service de l'aviation et de la défense contre avions avec un objectif à grand angle depuis un Mirage (altitude de vol 8000 à 9000 m), ont été mises à notre disposition pour que nous puissions également les utiliser. Une prise de vue embrasse une région de quelque 400 km<sup>2</sup> et correspond à une échelle d'environ 1:30 000.

## TOURISME SOCIAL

L'ONST a contribué, dans la mesure de ses moyens, à promouvoir le tourisme social. Comme ces dernières années, nos agences ont diffusé à l'étranger les listes de campings, d'auberges de jeunesse, de dortoirs, d'appartements de vacances, etc. La demande de possibilités de logement émanait surtout de jeunes et de familles. Il convient de souligner ici l'excellente collaboration

qui existe entre notre agence de Bruxelles et les Mutualités chrétiennes de Belgique (Intersoc) qui, en 1976, ont amené en Suisse, par 188 trains spéciaux, quelque 100 000 vacanciers belges.

Pour promouvoir le tourisme social à l'intérieur du pays, l'ONST verse à la Caisse suisse de voyages (REKA) une contribution qui facilite, entre autre, la réédition du guide Reka et de l'Album suisse de vacances très appréciés par ses agences.

## TOURISME DE CONGRÈS

Notre collaboration avec la Communauté de travail des villes suisses de congrès s'est intensifiée. En vue de promouvoir plus fortement le tourisme de congrès dont l'importance ne cesse de croître, l'ONST et la Communauté de travail, avec la coopération des agences de New York et de Toronto ont participé, spécialement aux USA et au Canada, aux expositions suivantes: «3rd Annual Canadian Premium Incentive Show», du 3 mars au 1<sup>er</sup> avril, à Toronto; «Premium Show», du 3 au 6 mai, à New York; «2nd International Conference Institute of Association Executives» (IAE), du 8 au 12 août, à Ottawa; «56th Annual ASAE Convention and Exposition», du 14 au 18 août, à Atlanta (Géorgie) et «5th Incentive Travel & Meeting Executive Show», du 11 au 14 octobre, à Chicago.





A VOTRE PORTE  
VACANCES  
← EN SUISSE

Le 1<sup>er</sup> décembre, une attrayante présentation des villes de congrès a eu lieu pour la première fois au Palais des congrès de Zurich. Malgré une fréquentation relativement faible, ce premier essai d'engager les firmes et institutions suisses à tenir leurs congrès dans le pays même a permis de faire de bonnes expériences qui devraient inciter à répéter des manifestations de ce genre dans d'autres villes suisses.